

APRÈS L'HIVER

Création 2017

théâtre L'ARTICULE



Après l'hiver

Spectacle sans paroles / Durée : 30 mn / A partir de 3 ans

Théâtre – Marionnettes – Ombres – Dessin en direct – Musique

Création et Alchimie collective 2017

(Alchimie: Transformation de la réalité en une fiction poétique, miraculeuse)

EQUIPE DE CRÉATION

Conception : Fatna Djahra

Collaboration mise en scène : Chantal Péninon

Interprétation : Fatna Djahra et Christophe Noël

Plasticienne : Judith Dubois

Création musicale : Julien Israelian

Conception lumière : Philippe Dunant

Construction scénographie : Cédric Bach, René Delcourt,
Gordon Higginson

Les bricoleur(e)s : Thierry Court, Fabien Othenin-Girard,
Claire Jarjat

Collaboration artistique : Barbara Baker

Construction textile : Verena Dubach

Administration : Laure Chapel – Pâquis Production

Chargé de diffusion : Laurent Pla-Tarruella



COPRODUCTION ET SOUTIENS

Production : Théâtre l'Article

Coproductions : TMG, Théâtre des Marionnettes de Genève (CH)

Château Rouge, Scène Conventionnée d'Annemasse (Fr)

Soutiens : Loterie Romande (CH)

Fondation Meyrinoise du Casino, GE (CH)

Fondation anonyme genevoise (CH)

Fondation des interprètes suisses (CH)

Service culturel de Meyrin, GE (CH)

Association Rêve de Foin, Rosières (Fr)



Théâtre L'Article

22 rue louis Favre CH-1201 Genève

00 41 (0)76 427 33 38 (CH)

0033 (0)6 26 58 45 88 (FR)

contact@theatrelarticle.com

www.theatrelarticle.com



Après l'hiver.
Ça commence avec un arbre et de l'herbe qui pousse.
C'est le printemps. La nature se dessine, toute simple. Un œuf
se craquelle et... Oh, Une chenille !
Et après ?
Après, il y a encore l'été, l'automne, l'hiver...
Et après ?
Après... Après...

Les deux comédiens marionnettistes dessinent et manipulent au rythme des saisons. Ils sont accompagnés par les harmonies de Julien Israelian qui entament un dialogue avec les Quatre Saisons de Vivaldi, suggérant ainsi une continuité, une empreinte laissée, au delà du souvenir. Accueillant dessins en direct, images rétroprojetées, marionnettes d'ombre et en volume, le papier s'illumine, se teinte, se froisse et parfois se déchire.

A l'image de la chrysalide, il est l'espace fragile des saisons, de la transformation.

Après l'hiver est une célébration du cycle de la vie et une ode poétique à la découverte de l'inconnu.

Planning de diffusion

Saison 2017-2018

- Création 31-10 au 12-11 2017 - Théâtre des Marionnettes de Genève (CH)
- 23-01 au 1-02-2018 - Château Rouge, Scène Convent. D'Annemasse (Fr)
- 4 au 6 mars 2018 - Théâtre de Grandchamp à Gland (CH)
- 7 mars 2018 - Biblioquartier de Carouge (CH)
- Juillet 2018 - Festival de marionnettes "Récidives" - Dives-sur-Mer (Fr)

Saison 2018-2019

- Une montagne de spectacles - Chamonix (Fr)
- Théâtre Jean Vilar - Bourgoin Jallieu (Fr)
- Théâtre du Parc - Andrézieux Bouthéon (option) (Fr)
- Espace Nuithonie - Villars-sur-Glâne (CH)
- Maison des arts du Léman - Scène conventionnée de Thonon (Fr)
- Le vélodrome - Plan les Ouates (CH)
- L'Echandole - Yverdon (CH)
- Quai des Arts - Rumilly (Fr)
- Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge (Fr)
- Le Rabelais - Meythet (Fr)
- Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines (Fr)
- Teatro Pan - Festival Maggiolino Lugano



(Intérêts en cours)

- Usine à gaz - Nyon (CH)
- Service culturel de Meyrin (CH)
- Esplanade du Lac - Divonne (Fr)
- CPO de Lausanne (CH)

Extraits PRESSE

- Le Courrier, 9 novembre 2017 - Dominique Hartmann

"Raconter l'éveil, la magie du monde et la puissance des transformations : Après l'hiver, la nouvelle pièce du Théâtre l'Articule, s'y emploie avec force et délicatesse... Destiné aux tout-petits dès 3 ans, le spectacle ravit aussi les grands."

1/ Au commencement, un texte.

Elle est née d'un œuf.

D'un œuf ?

Oui, un jour de printemps, la coquille de l'œuf s'est craquelée puis fendue et sa petite tête est apparue.

Ses yeux se sont étonnés. Enfin là !

Puis, elle a commencé son voyage... Son voyage ?

Oui. Elle est simplement partie découvrir le monde.

Elle a vu, elle a entendu : La ville qui s'éveille. Les murs qui se couvrent de fleurs. Le vol des hirondelles qui inventent le vent, qui caressent les murs couverts de fleurs, qui longent les ruisseaux dans les caniveaux qui serpentent joyeusement.

Elle a parcouru ce temps des yeux, en avançant pas à pas. Sur le fil de la vie, elle a marché. Sur le fil de la vie, elle a grandi.

Et ça, c'était au printemps ?

C'était au printemps.

Lorsque l'été est arrivé, elle avait déjà vu beaucoup. Et puis, les arbres se sont parés parfois de fleurs, parfois de fruits. Elle en a croqué un, en a offert un morceau au soleil. Le soleil, ravi, au plus haut dans le ciel, ne créait aucune ombre. Tout était en accord.

Soudain, l'orage a éclaté, comme un sanglot. Né d'un œuf, la petite qui grandissait, s'est suspendue à une branche. Peut-être que l'orage pourrait l'aider, lui donner l'élan pour aller plus loin ?

Portée par le souffle de l'orage, confiante, elle a pu ainsi continuer son chemin.

Et l'été se finissait ?

L'été se finissait, oui ! La nature, dès le début de l'automne, commence son long voyage vers l'hiver. Flamboyants soubresauts de couleurs, éclatants battements de paupières avant le sommeil, instantanés, annonces d'un inexorable relâchement pour le repos.

Elle sait, la petite devenue grande, qu'il est bientôt temps de se préparer, de construire un logis, un abri, une bulle, une maison, un cocon.

Elle sait. Elle cherche. Encore et encore. Elle trouve. Elle prépare. Elle tisse. Elle se couvre. Elle se réinvente, son regard au loin, dans son cocon.

Elle a peur d'avoir froid ?

Elle se change, se transforme. Dehors, tout s'aplanit, s'endort, se rassemble, s'unifie.

Et après ?

Après, la petite devenue presque vieille se parera du souvenir de ses saisons et s'envolera. Elle verra la nature s'éplucher, se déshabiller. Elle verra le sol se couvrir. Elle verra l'annonce de ses lendemains dans l'œuf qu'elle déposera. Bientôt... la coquille de l'œuf se fendillera et une petite tête apparaîtra. Des yeux s'ouvriront, étonnés. Enfin là !

Après l'hiver ? Oui, après l'hiver. (F. Djahra)

2/ Univers graphique

Ici, le dessin, la lumière, la rétroprojection, la marionnette se fondent, se distinguent, créent le langage d'une narration sans paroles, pour aborder avec le jeune public, le sentiment de l'existence, du temps qui passe, de la puissance de la transformation.

Partir d'une page vierge et laisser l'image s'installer en temps réel.

Le dessin, point de départ graphique de la narration.

Les saisons prennent forme et vie sous nos yeux. Le dessin accueille le volume entre deux traits.

Jeu d'encre, de lumière, d'eau, porosité du papier, résultats aléatoires et surprenant d'un geste déterminé, puis assèchement. Transformation, mouvement de l'image.

Nous sommes à chaque saison transportés vers un autre ailleurs.

Le regard part à l'aventure. Jeux d'instantanés et de métamorphoses. Illusion et magie.

a/ Papier, dessin, ombres, rétroprojection

Le papier est ici utilisé pour sa fragilité, sa légèreté, sa poésie et sa capacité de transformation et de manipulation. Il accueille la lumière, cadré dans des structures fines, élégantes et mobiles. Il est la frontière magique entre le visible et l'invisible.

La rétroprojection permet par le jeu des matériaux qui y sont manipulés et projetés d'entrer dans une zone mouvante entre le dessin et le marionnettique : intégration d'images réelles, de matières en volume et d'éléments sensibles / organiques eau - vent - huile, source de mouvements et d'écarts qui donnent naissance au volume.

b/ Marionnettes

La marionnette bi-dimensionnelle reste la marionnette favorite de la compagnie. Elle parle à tous, quotidienne, connue et accessible. Elle est un objet exigeant, qui nécessite un grand soin dans la manipulation et la dextérité pour lui donner vie.

Le bi-dimensionnel part du dessin qui se fait en temps réel, pour faire, véritablement maître les personnages, les décors et situations. Les marionnettes d'ombre, bi-dimensionnelles et en volume sont en perpétuel dialogue avec le dessin, dans les espaces de jeu différents.



3/ Et Après?

La question des tout petits... Et après?

Après l'hiver... Jours. Mois. Saisons.

Un œuf... Une chenille... Un cocon... Un papillon... Un envol... Une naissance...

La nature se montre en pointillé, grave, fragile, nécessaire.

Le souvenir de nos « Saisons » est toujours là. Nous attendons les suivantes.

Une histoire simple, mais pas simpliste.

Une histoire vraie, différente pour chacun.

Si, pour continuer à grandir, il fallait s'aider de la force de l'orage ? Si pour se transformer, il fallait accepter de tout quitter pour aller vers un autre ailleurs ?

Nous avons cherché, nous avons trouvé. Parfois, nous avons laissé passer l'orage du vide dans le processus créatif. Nous nous sommes nourris du monde qui nous entoure. Un laboratoire alchimique qui nous a profondément enrichis et transformés.

Raconter l'éphémère, le magique, les dangers, les accroc, les difficultés, le formidable, le "gracieux", malgré tout.

La création... Un voyage... La vie...



Entretiens menés par Irène Kaiser (TMG)

« Raconter l'éphémère, le merveilleux de la vie »

Fatna Djahra - conceptrice du projet

Où avez-vous puisé l'inspiration pour *Après l'hiver* ?

Deux expériences ont été déterminantes pour la création de ce spectacle.

L'une remonte à longtemps : Je suis issue d'un milieu modeste et nous n'écoutions pas la « grande » musique à la maison. Ma première fois a été un choc émotionnel, esthétique: le Cum Dederit de Vivaldi. Un véritable bouleversement !

La deuxième expérience marquante a été, en septembre 2016, une "visite" des camps de migrants à Calais pour déposer du matériel de première nécessité. Je ne m'attendais pas à être autant touchée. S'enfuir d'un pays en détresse, traverser une mer, un désert, avec l'espoir d'accéder de nouveau au droit de vivre et de grandir, simplement. Et s'échouer sur une terre inconnue, dans la jungle de Calais. Il fallait vraiment partir de pas grand chose pour accepter de vivre là, même en transit. Je suis revenue choquée avec l'envie furieuse de raconter.

Puis, l'idée du voyage inimaginable de ces gens, de ces familles, de ces enfants, face à la mer du nord, m'a donnée envie de créer un spectacle pour tous. Pas sur eux, les migrants. Non, un spectacle pour eux et pour nous tous.

C'est dans ce contexte qu'est né l'idée d'*Après l'hiver*. Mettre en miroir les saisons et le parcours de vie d'une chenille qui se transforme en papillon. Julien Israelian, mon complice musical, a donc exploré les *Quatre Saisons* de Vivaldi sous l'angle du souvenir... La musique qu'il a composée pour ce spectacle est résolument contemporaine et dialogue subtilement avec Vivaldi et ses 4 saisons.

Saisons, transformations, commencements, recommencements, nouveaux départs, espoir d'un possible envol...

Un spectacle sans paroles, porté par la peinture, la musique, l'humour parfois et la poésie, surtout par le mouvement de la vie.

Chaque envol n'est-il pas aussi un adieu ?

Il y a de ça. Pour que quelque chose puisse commencer, quelque chose doit s'arrêter, il me semble. C'est ça, le mouvement de la vie. Dès notre naissance, nous nous développons, grandissons, vieillissons et « disparaissions ». Dans ce spectacle, j'ai envie de raconter les dangers, les accrocs, les difficultés mais aussi l'éphémère, le merveilleux, le formidable, le « gracieux » de la vie.

Si, comme la chenille, pour continuer à grandir, il fallait s'aider de la force de l'orage ? Si pour se transformer, il fallait quitter un état pour aller vers un autre ? Et si la fin d'un cycle était un bel acte, comme l'envol du papillon ?

Ainsi le cycle de la vie serait une fausse « boucle ». On ne « boucle » pas, en réalité on avance...

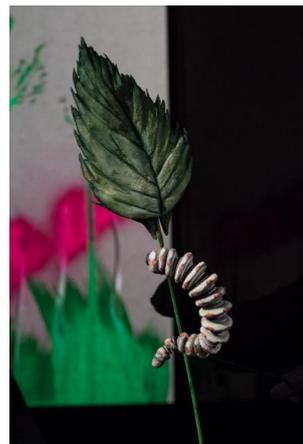
Qui dit « cycle de la vie » et « saisons » dit forcément « nature », mais vous évoquez aussi la ville...

Oui, je souhaite bien sûr montrer la beauté de la nature au fil des saisons, la magie et la singularité de chacune d'entre-elles, mais aussi montrer que l'environnement que traverse la petite chenille se transforme constamment, sous l'emprise du temps qui passe... et sous l'emprise de l'homme. L'homme est totalement absent de la pièce, à part nous, manipulateurs. La ville est là, suggérée par des projections, des ombres, des sons... Il n'y a aucun jugement de valeur, aucun militantisme dans ce choix-là.

Uniquement l'envie d'ancrer cette histoire dans un certain réalisme, dans un environnement concret, connu des enfants. La nature, comme la ville, constitue l'environnement « naturel » de notre petite chenille, elle y évolue peut-être et s'y adapte sûrement.

Dans *Après l'hiver*, vous avez un traitement différent du papier que dans *Super Elle* et *Pop-Up Cirkus*...

J'ai souhaité me distancier un peu du pop-up et explorer autre chose, tout en restant dans la bi-dimensionalité, qui reste mon espace de jeu préféré car elle réduit le champ des possibilités techniques



pour solliciter davantage l'imagination, que ce soit celle du créateur, du comédien ou du public. Dans *Après l'hiver*, nous jouons avec le côté graphique du papier. Sur 6 panneaux qui pourraient évoquer des estampes japonaises, nous expérimentons les possibilités de transformation que nous offre le papier, matière à la fois fragile et résistante. Nous transformons sans revenir en arrière, sans gommer, sans effacer. Nous utilisons le dessin en direct, l'encre, mais aussi l'eau, l'huile et l'air, les jeux d'ombre et de lumière rétroprojetée pour la création de tableaux dynamiques et surprenants pour chaque saison. Cette création est un dialogue entre la matière, la musique et le jeu des comédiens-marionnettistes pour tendre vers quelque chose d'à la fois simple et poétique.

Lors des différentes étapes de travail, vous avez sollicité l'opinion des enfants...

Les inviter en cours de création et écouter le rythme de leur attention et leur retour après la présentation, c'est pour moi la meilleure manière de tester un travail en cours. Travailler avec et pour les tout-petits nous oblige à être simples, essentiels. Les petits sont comme les ados, si on n'est pas simple, juste et généreux, on les perd. C'est le plus sincère des publics...

« Les 4 saisons de Vivaldi comme un souvenir » Julien Israelian, compositeur

Parlez-nous un peu des *Quatre Saisons* de Vivaldi...

Les *Quatre Saisons* sont une suite de quatre courts concertos pour violon et orchestre à cordes composés par Vivaldi aux alentours de l'année 1720. Ce qui nous a particulièrement plu dans cette oeuvre, c'est son caractère expressif et imagé et le lien très étroit avec la poésie et la peinture. En effet, on attribue à Vivaldi la création de quatre sonnets sur le thème des saisons, auxquels il fait d'ailleurs référence dans la partition (notamment pour les sons d'animaux, comme les aboiements d'un chien ou le chant d'un coucou, d'une tourterelle ou d'un pinson). Par ailleurs, on dit que pour la composition Vivaldi s'est inspiré des tableaux du peintre Marco Ricci et qu'il s'agit donc d'une « musique de programme ». Avec le dessin en direct et la création de tableaux poétiques le spectacle de Fatna y fait un clin d'oeil.



Sous quelle forme retrouve-t-on les *Quatre Saisons* dans le spectacle ?

Au début, Fatna m'avait demandé de transformer la musique Vivaldi, et j'avoue avoir été assez sceptique à cette idée. En effet, les premiers essais étaient peu concluants... S'attaquer à une oeuvre aussi monumentale n'est pas rien, on peut vite tomber dans quelque chose de « cheap » et jouer la musique Vivaldi sur autre chose que sur des instruments d'époque entache sa beauté et sa virtuosité... Nous avons donc décidé de ne pas « transformer » Vivaldi, mais d'inclure dans notre « bande sonore » quelques extraits. Notre choix s'est porté sur le 3e mouvement de *L'Hiver* et le 3e mouvement de *L'Été*. Ces extraits surgissent tels des nuages, des citations, des souvenirs lointains... La notion du souvenir est très chère à Fatna, l'idée que les choses continuent à exister au-delà du temps...

Comment se présente votre « bande son » ?

Pour la musique, j'ai laissé la scénographie et les images se créer en direct sur scène et agir sur moi. L'idée était de proposer des ambiances différentes pour chaque saison, en gardant « un fil rouge » que l'on retrouve tout au long de la pièce. Je voulais aussi revenir vers quelque chose de simple, d'essentiel, d'un peu « roots » si je puis dire. L'instrument que j'utilise va dans ce sens... Il s'agit d'une balalaïka tendue avec des cordes à boyaux telles qu'on les trouve sur les guembri, les luths du Nord du Sahara.

EQUIPE DE CRÉATION

Fatna Djahra – conceptrice, metteure en scène, comédienne, marionnettiste

Formée aux arts de la scène à l'École de cirque « Sans Filet » de Bruxelles, aux Écoles internationales de théâtre Jacques Lecoq à Paris et Philippe Gaulier à Londres, elle a collaboré depuis 1989 avec le Théâtre du Prato, la Ligue d'Improvisation de Marcq en Baroeul, le Théâtre de la Fiancée, le Collectif des Mondes Contraires, le Théâtre du Galpon, la Fanfare du Loup, la Spirale, et pour la mise en scène avec le Collectif de la Baleine, le Cirqule, le Cirque sans Raison, la Cie La berlue, la Cie Neshikot, la Cie Mescla - Sky de Sela, La Cie NoTunes International, le Circ'Hulon, la Cie Racines de Poche et le Cirque Trottole.

En 1997, elle découvre le jeu de la marionnette au Théâtre des Marionnettes de Genève avec lequel elle collabore régulièrement. Les dernières collaborations (Jeu d'acteur et marionnettes) avec Guy Jutard au TMG sont *Till l'Espiegle* (2003-2009), *Doux Mots d'Amour et Maux Croisés* (2004-2008), *Gilgamesh* (2008). En 2005, elle co-signe la mise en scène, l'écriture et le jeu de *Balthazar fait son bazar*, spectacle de marionnettes co-produit par le TMG de Genève et le Théâtre Spirale.

En 2009, elle présente *Un petit tour de piste*, commande pour le Festival de cirque du Théâtre Cirqule, première étape de recherche pour la création en 2010 du *Pop-up Cirkus*, 1er spectacle du Théâtre l'Article (Genève), 500ème représentation en 2017. Après *Jeux sur l'échelle du monde* en 2012 avec József Trefeli, création autour de la marionnette et de la danse, *Super Elle* voit le jour en décembre 2014, nouvelle expérience-pop-up qui compte déjà plus de 200 représentations. *Après l'hiver*, création 2017 est une nouvelle recherche de forme scénographique, marionnettique et d'un théâtre sans parole.

Christophe Noël – comédien, marionnettiste

Christophe suit la formation du Conservatoire régional de Clermont Ferrand de 1992 à 1994 avec Michel Chiron, puis en 1995-1996, à Besançon, la formation professionnelle L'embarcadère sous la direction de Jean Jacques Muttin et Michel Azama. En 1996, il décroche le diplôme Universitaire D.U Théâtre à l'université de Besançon. Depuis 1996, il a collaboré avec Eric GIRARD - Cie Artphonème (*Fabuleux La Fontaine, Improvizzo*), Fabrice TALON - Théâtre de l'Océan (*Croisades de Michel Azama et Don Quichote de Cervantès*), Philippe GRENIER (*La rivière Sumida*), Béatrice BOMPAS - Cie de la Commune (*Gargouilles, Ma Solange... de Noëlle Renaude, La Tempête de William Shakespeare*), Sophie LANNEFRANQUE - Théâtre du Cri (*Les règles du savoir-vivre de Jean-Luc Lagarce*), Jean-Philippe SALERIO - Nième Cie (*Tourisme de Sophie Lannefranque, Debrayages de Rémy Devos*), Agnès LARROQUE - Cie du Détour (*Modestes propositions pour remédier à la trop forte croissance de la population mondiale* (350 représentations), création d'après Swift, Platon et Malthus, *Demain l'avenir*), Nathalie ROYER - Théâtre du cri (*Gogo de Sophie Lannefranque*), Philippe Spader (*Les Justes d'Albert Camus*), Grégoire Béranger - Cie Halte (*L'Odyssée à vapeur*). Il a été également comédien au Théâtre du Soleil - Ariane Mnouchkine (*Tambours sur la digue*) et collabore avec Johanny Bert - Théâtre de Romette, Directeur du CDN, Montluçon de 2011 à 2015 (*Parle moi d'amour, Ceux d'en face, Krafff* (450 représentations), *L'Opéra du Dragon*). En tournée actuellement dans *Modestes propositions ...*, *Krafff*, *L'Odyssée à vapeur* et avec le Théâtre l'Article dans *Super Elle* et *Après l'hiver*.

Judith Dubois – Plasticienne, construction de marionnettes

Après un parcours en Arts appliqués et différentes formations en masques, prothèses pour la scène, peinture décorative et PAO, Judith Dubois réalise des décors au TNP et participe pendant 4 ans aux créations de Roger Planchon en tant que peintre. Elle travaille en parallèle en tant que scénographe pour des compagnies régionales : Cie Janvier, Cie Premier Acte, Cie Traverse, puis durant 9 années en tant qu'assistante au Théâtre du Peuple à Bussang, pour les créations de Christophe Rauck et Pierre Guillois. Sa rencontre avec Emilie Valentin - Théâtre du Fust (*Philémon et Baucis, Merci pour elle et L'homme mauvais*) l'amène à la fabrication de marionnettes.

Elle développe aujourd'hui ce travail essentiellement avec Johanny Bert (*L'Opéra de Quat'sous, Krafff, Les Orphelines, l'Opéra du Dragon, Hansel et Gretel, le Goret, Music Hall...*). Elle aborde aussi le travail du masque pour la Cie 1^{er} Acte en 2005 (*Erendira*), le Théâtre de Romette (*Ceux d'ailleurs*), le TNG (*Jojo au bord du Monde*), le TGP (*Têtes rondes et têtes pointues ; Phèdre*), Eclat de scène et le Théâtre de la Passerelle. *Super Elle* est sa 1ère collaboration avec Le Théâtre l'Article.



Chantal Péninon – Co-mise en scène

Formée au théâtre et à la danse, elle collabore avec le Théâtre Archimage, compagnie de théâtre et marionnettes de Guy Jutard de 1988 à 2003 en tant qu'interprète, auteure et co-metteuse en scène. Elle travaille au théâtre, au cinéma et à la radio avec François Cervantes, Laurette Faber, Marc Michel Georges, Pierre Prévost, Michel Santelli, Mohammed Soussi, le Trio Pied-De-Poule. De 2003 à 2013, ses collaborations artistiques dans la création de spectacles varient entre dramaturgie, mise en scène et co-mise en scène, écriture et interprétation auprès de : Perrine Griselin (Th Parenthèse), Johnny Bert (Théâtre de Romette), Guy Jutard (TMG), Claudine Van Beneden (Nosferatu Production), Marc-Michel Georges, Laurent Le Bras, Pierre Minot, etc... En 2005, Chantal est assistante à la mise en scène sur *Balthazar fait son bazar* de Fatna Djahra et Michèle Millner au Théâtre des Marionnettes de Genève et en 2008, Chantal et Fatna se croisent sur *Gilgamesh* de Guy Juttard, au TMG. Elle collabore avec Le Théâtre l'Article en 2014 pour la mise en scène de *Super Elle*.

Julien Israelian – Création musicale

Après des études en Arts Décoratifs, Arts Visuels et en Technologies Musicales, Julien Israelian compose, arrange et interprète depuis 1994 pour différents groupes musicaux : *The Dead Brothers*, *Les Legroup*, *What's Wrong With us ?*, *Imperial Tiger Orchestra*, *Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp*, avec lesquels il tourne dans toute l'Europe, aux Etats-Unis, en Afrique. Il crée le *Samsonite Orchestra*, un solo, une valise, des loopers et divers accessoires. Depuis 2000, Il crée des musiques originales pour le cirque (Cirque Belj), la danse (Cie Wu Hun, Giuseppe Stella) et le théâtre où il collabore avec Pierre Omer et Philippe Koller pour les spectacles de Frédéric Polier. En 2009, avec Pierre Omer et Philippe Koller, il participe à la bande son *Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin*, puis en 2011 à la bande son de *Loulou*, tout deux adaptations éponymes de Grégoire Solotareff au TMG à Genève. Avec *Un petit tour de piste*, il signe avec le Théâtre l'article sa 1ère création musicale pour marionnettes avec le *Pop-up Cirkus* en 2010, collaboration qui se poursuit en 2012 avec *Jeux sur l'échelle du monde* et en 2014 avec *Super Elle*.

Philippe Dunant – Création lumière

Philippe articule ses activités professionnelles autour du théâtre, de la danse et de la musique. Régisseur, technicien, créateur son et lumière, musicien, il est par ailleurs intervenu dans des espaces tels que les musées comme concepteur et constructeur de scénographies. Depuis 2011, il travaille essentiellement au Théâtre de Carouge en tant que régisseur et technicien polyvalent. Après l'hiver est sa première collaboration avec le Théâtre l'Article, et sûrement pas la dernière!

René Delcourt – constructeur

René Delcourt construit des décors de théâtre, des castelets qui allient exigence esthétique et ingéniosité technique. Il a effectué la première recherche pour la scénographie de "Après l'hiver".

Cédric Bach – constructeur

Artisan et concepteur, Cédric Bach construit des machineries et de structures métalliques. Il a participé à de nombreuses créations sur le canton de Genève (Cindy Van Acker, Yann Marrussich, Maya Bösch, le Théâtre de Carouge, le grand théâtre de Genève, etc...)

Gordon Higginson - Constructeur

Enseignant au Centre de Formation Professionnelle des Arts Appliqués, (CFPAA) (maîtrise de classe et cours de dessin technique, perspective, dessin d'observation et volume), il a construit également des décors et accessoires de théâtres (Galpon - Grutli, etc...). 1ère collaboration avec le Théâtre l'Article et pas la dernière!

Verena Dubach – Création costumes

Verena a participé à de nombreuses créations comme créatrice et costumière depuis de nombreuses années en Suisse et en particulier à Genève, que ce soit avec les théâtres institutionnalisés ou les théâtres et compagnies indépendants. Elle a la particularité de travailler aussi dans le monde de la marionnette, d'habiller autant les acteurs que les Poupées de bois, de chiffons, ou les dragons.



Le Théâtre l'Article

Après de multiples expériences théâtrales et marionnettiques, Fatna Djahra fonde en 2009 le **Théâtre l'Article** à Genève. Elle fait le pari de s'adresser au jeune public dès 2 ans, en portant une attention particulière à l'univers visuel, aux techniques de marionnettes et au jeu d'acteur.

Le "**Pop-up Cirkus**" en 2010 initie une 1ère recherche autour du livre pop-up, spectacle qui invite à entrer dans l'image par une « lecture en volume ».

1ère collaboration avec Titoune (Cirque Trottole) pour la mise en scène, et Einat Landais à la fabrication, le Pop-up Cirkus est un cirque miniature poétique où décors et personnages prennent vie dans un livre-chapiteau feuilleté par la comédienne-conteuse.

Il a été représenté plus de 500 fois en Suisse, France, Italie, Angleterre, Irlande et Israël.

L'équipe de création s'agrandit avec la collaboration de Chantal Péninon en co-mise en scène, Judith Dubois et Christophe Kiss à la fabrication, Jacques Douplat ou Christophe Noël en second comédien, Marc Gaillard à la création lumière. "**Super Elle**", voit le jour fin 2014. Nous sommes plongés dans le vécu enfantin à l'âge où l'imaginaire permet d'affronter les accrocs bien réels de la vie et les aventures du super héros. En approfondissant le dialogue de l'aplat et du volume, le spectacle est une traversée du livre, intérieure et sensible. Le spectacle passe le cap des 200 représentations.

L'autonomie technique permet à la compagnie d'être tout terrain et de s'installer aussi bien sur les plateaux des grandes scènes que dans les lieux plus modestes. "**Après l'hiver...**" aura de plus, la particularité de pouvoir se jouer devant des publics non francophones, puisque sans paroles.

PRESSE « Super Elle » (extraits)

Avril 15 - Le Dauphiné Libéré

"Le Théâtre l'Article propose une plongée dans l'innocence et l'insouciance, tout en abordant avec sensibilité et sans une once de misérabilisme le sujet de la maladie."

Mai 15 - Eveline Gfeller, programmatrice de Baden Figura Theaterfestival/Magazine FIGURA

"Chaque nouvelle page dévoile des changements de perspective et de scène (...). Le jeu précis, et de nombreux et charmants événements enrichissent l'action. Ils contribuent au plaisir, aussi des adultes accompagnants, pendant les trente minutes du spectacle."

La Tribune de Genève, 20 octobre 2016 - Philippe Muri

"... Un livre géant – il pèse 35 kg! – s'anime et se transforme en décor de théâtre. (...) La technique du livre animé permet de faire bouger les espaces et de transformer les objets qu'on y rencontre. Une aire de jeu entre rêve et réalité où la fantaisie de Super Lisa peut s'épanouir. Le jeune public adore."

"... Parents et enfants peuvent s'identifier, chacun à leur niveau, aux personnages de ce beau propos dépourvu de happy end mais plein de tendresse et d'émotion."

PRESSE « Pop-up Cirkus » (extraits)

Guide Loisirs, Philippe Muri

.. Sous le plus petit chapiteau du monde, acrobates, dompteur et fauves se côtoient le temps d'un petit tour de piste. Leurs numéros oscillent entre la virtuosité et la poésie. Poésie oui, car tous ces personnages n'existent que par la grâce d'une conteuse marionnettiste... Un grand moment d'émotion...

Le Temps, Marie-Pierre Genecand

Un spectacle pour les 2-3 ans ? ... Avec Pop-up Cirkus, Fatna Djahra répond par l'évidence de la réussite artistique. (...) Les enfants ne quittent pas des yeux ce cirque de papier... chargé d'un mystère que sans doute seule cette audience – si jeune – peut vraiment percevoir.

Le blog D'Emile, Emile Lansman

Un grand livre qui s'ouvre sur l'univers du cirque. Du théâtre de papier presque à l'ancienne, un rien désuet mais très soigné. Un rythme de narration qui convient bien aux tout petits, juste ce qu'il faut d'humour et un savoir-communiquer indéniable : ce spectacle d'un genre particulier plaît au public prioritairement et aux parents, indéniablement.



Photos Après l'hiver © Carole Parodi

Théâtre L'Article
22 rue Louis Favre
CH-1201 Genève
00 41 (0)76 427 33 38 (CH)
0033 (0)6 26 58 45 88 (FR)
contact@theatrelarticle.com
www.theatrelarticle.com

Contact diffusion
Laurent Pla-Tarruella
+33 (0)6 98 16 05 67
larticuletheatre.laurent@gmail.com